Exécution des Circulaires Ministérielles
N° 706 8/11 du 25 Avril 1919 et N° 8 du 5 Juin 1919

0 0 0

HISTORIQUE

DU

16me Bataillon Sénégalais

(GUERRE 1914-1918)

- 1920 -
IMPRIMERIE RAPIDE. -- G. MERCIÉ ET C

CASABLANCA

3e Régiment Colonial Mixte du Maroc

16e BATAILLON SÉNÉGALAIS

1914

Le 16e bataillon sénégalais a été créé au Maroc le 1er novembre 1914, pour remplacer au 3e régiment colonial mixte le 5e bataillon colonial, parti en France.

Il comprit, à l'origine cinq compagnies noires et une section de mitrailleuses, stationnées :

lre et 3e compagnies, ave la S.M., à Ito.

2e et 4e compagnies, à Meknès, avec la S.H.R. et l'Etat-Major.

5e compagnie, à Rabat.

Chef de bataillon : Commandant CHOFFLET.

Le 15 novembre, La lre compagnie quitte Ito, pour aller tenir garnison à Lias.

Du 15 novembre au 2 décembre, un détachement de la 3e compagnie prend part à la colonne des Beni M'Guild, Khenifra.

1915

Le 1er décembre, la lre compagnie revient à Ito.

Le 9 mars, les lre et 3e compagnies quittent Ito, pour venir tenir garnison à Meknès.

Le 26 avril, les lre, 2e, 3e, 4e compagnies et la S.M. sont désignées pour faire partie d'une reconnaissance dans le Zerhoun, sous le commandement du chef de bataillon CHOFFLET.

Elles visitent Volubilis, les abords de Moulay Idriss Zegotta et rentrent à Meknès sans incident le 2 mai.

Le 23 mai, les 1re, 2e, 3e, 4e compagnies et la S.M. reçoivent l'ordre de quitter Meknès, pour se porter sur Petitjean, Hadjer, et Ourkeff sur l'Ouergha, et vers Aïn Ousif du Gharb, pour renforcer un détachement en opérations sur ce point. La 5e compagnie de Rabat était déjà à la disposition du lieutenant-colonel MAURIAL, commandant la colonne du Gharb. Tout le bataillon est réuni à Aïn Defali le 2 juin. Le 4 juin, il prend part à une reconnaissance sur le Djebel Aouf, au cours de laquelle la 2e compagnie (capitaine XAVIER) et la 3e compagnie (capitaine MAURICE) furent chargés d'attaquer un mamelon rocheux, d'accès difficile, fortement occupé par les Marocains.

Elles réussirent cette opération de 9 heures à 11 h. 45, sans pertes, bien que la 3e compagnie ait dû charger à la baïonnette.

Le 5 juin, nouvelle reconnaissance sur le versant est de l'Aouf, au cours de laquelle la 5e compagnie (capitaine MEDAN) reçoit une mission de flanc-garde de droite à l'ordre de marche. Elle est attaquée, reçoit le choc principal de l'ennemi, résiste, puis refoule à la baïonnette, et écarte le danger qui menaçait la colonne, au prix de deux tués :

Caporal Makan KEÏTA 2086 et tirailleur Tienougou MALE 14340 et quatre blessés: tirailleurs Moussa TARAOLE 13254 ; Daoula DIAHATE 1336 ; Tinémakan GOLIBALY 1406, décédé des suites de ses blessures et Bobé DEMBELE 15177.

Le 6 juin, retour à Aïn Defali.

Le 8 juin, Le bataillon prend part à une reconnaissance sur Sidi Boudouma, au cours de laquelle les 3e et 4e compagnies sont plus particulièrement engagées et chassent l'ennemi des crêtes qu'il occupait.

Puis diverses marches et contre marches dans la même région, tournées de police jusqu'au 29 juin, date à laquelle la 5e compagnie rentre à Aïn Defali, tandis que les compagnies de Meknès se dirigent par étapes sur Fez, où elles sont le 10 juillet.

Le 16 juillet, retour des 1re, 2e, 3e, 4e compagnies à Meknès ; le 25 juillet, la 5e compagnie rentre à Rabat, puis en repart le 2 août pour Aïn Ousif et Aïn Defali, postes qu'elle occupera jusqu'en février 1916.

A la suite de ces opérations du Gharb, les récompenses suivantes furent décernées au 16e bataillon.

Le capitaine XAVIER, de la 2e compagnie, est inscrit au tableau spécial pour chevalier de la Légion d'Honneur, par décret du 28 octobre 1915.

« Officier ancien en service, s'est distingué au combat du 2 juin, où il a réussi par son courage et son entrain à chasser d'une crête abrupte les Marocains, qui dirigeaient sur nos troupes un feu meurtrier ».

Le capitaine MAURICE, de la 3e compagnie, est cité à l'ordre de la subdivision de Fez, n° 10, du 18 septembre 1915.

« Le 4 juin 1915, du Djebel Aouf, a contribué pour une grande part au succès de la journée en entraînant sa compagnie à l'attaque d'une muraille rocheuse d'accès des plus difficiles et en a chassé à la baïonnette un fort parti de Marocains »,

Le capitaine MEDAN, de la 5e compagnie, est cité à l'ordre de la subdivision n° 3, du 11 septembre 1915, du Général commandant général du Nord.

« Faisant partie de la flanc-garde de droite, a eu à supporter avec sa compagnie, au combat du 5 juin 1915, au Djebel Aouf, tout l'effort de l'adversaire ; a brillamment enlevé à la baïonnette deux positions, sous le feu nourri des Djebélas, qui menaçaient le flanc droit de la colonne ».

Le 8 août, les 2e, 3e et 4e compagnies et la S.M. quittent Meknès pour Ito, et prennent part à des convois de reconnaissance sur Lias, Timhadit, El Hamman, etc.

Le 6 décembre, la 1re compagnie quitte à son tour Meknès pour Ito, pour relever la 2e compagnie, qui rejoint Meknès le 9.

1916

Le 7 janvier, la 4e compagnie quitte Ito pour rentrer à Meknès.

Le 8 janvier, les 2e et 3e compagnies quittent Meknès à destination d'Aïn Ouzif du Gharb (où elles sont le 14) et la 1re compagnie quitte Ito pour rentrer à Meknès.

Pendant ce temps, la S.M. prend part à des reconnaissances sur M'Rirt et à la colonne sur Khenifra.

Le 23 janvier, le commandant BRAIVE prend le commandement du bataillon, en remplacement du commandant CHOFFLET nommé au commandement du Régiment.

Du l^{er} au 3 février, la 2^{e} compagnie quitte Aïn Ousif pour Had Kourt et Aïn Defali.

Le 10 février, la 5^{e} compagnie, désignée pour entrer dans la constitution du 65^{e} bataillon sénégalais, de nouvelle formation, à destination de la France, quitte Aïn Defali pour Casablanca ; elle cesse d'appartenir au bataillon le l^{er} mars il est ainsi réduit à quatre compagnies noires.

Le 17 juillet, les l^{re} et 4^{e} compagnies quittent Meknès pour aller tenir garnison dans le Gharb. La l^{re} compagnie arrive à Aïn Ousif le 23, la 4^{e} compagnie à Aïn Defali le même jour.

Le 25 juillet, les 2^{e} et 3^{e} compagnies quittent respectivement Aïn Defali et Aïn Ousif pour Meknès, où elles arrivent le 31 juillet.

Le 21 septembre, le bataillon, est doté d'une nouvelle section de mitrailleuses.

Le 10 octobre, le commandant LOZIVIT prend le commandement du bataillon, en remplacement du commandant BRAIVE, nommé à Rabat.

Le 21 octobre, les l^{re} et 4^{e} compagnies se relèvent mutuellement, la l^{re} compagnie va à Aïn Defali et Amama, la 4^{e} compagnie va à Aïn Ousif.

1917

Le 19 février, le poste d'Amama, tenu par un peloton de la l^{re} compagnie (sous-lieutenant SERE de LAMAN), est attaqué de jour par un parti de dissidents, comprenant environ cent fantassins et cavaliers ; ce parti est repoussé par le tir de la garnison.

Le poste est de nouveau attaqué le 15 mars: 2 tués et 5 blessés chez l'ennemi ; pas de perte de notre côté.

Nouvelle attaque le 3 avril : 2 dissidents blessés.

Du 10 au 30 avril, la 3^{e} compagnie se disperse en détachement dans les garnisons d'El Hadjeb, M'Rirt, Ifrane, Agouraï.

Le 8 mai, dans les environs d'Amama, une corvée d'eau de la l^{re} compagnie est attaquée par des rôdeurs, qui nous blessent un sergent. La belle conduite de ce dernier en cette circonstance est commémorée par l'ordre général n° 27, du 19 mai 1917, de la subdivision de Rabat, qui lui accorde des félicitations.

« Sidiki TARAOLE 473, sergent à la l^{re} compagnie, le 8 mai à l'oued Kouès, commandant le détachement de protection d'une corvée d'eau, et bien que sérieusement blessé à la tête, par un des premiers coups de feu tirés par des rôdeurs Djeblas embusqués, a organisé la riposte, et n'a consenti à rentrer au camp pour y recevoir les premiers soins que sur l'ordre du Commandant d'armes ».

Le 19 mai, à 20 h.30, attaque du poste de M'Rirt, tenu par les hommes de la 3^{e} compagnie : 1 tirailleur tué, TIEDRI, un caporal et un tirailleur blessés.

Le 7 juin, la 2^{e} compagnie, avec la l^{re} S.M., et la 3^{e} compagnie, avec la 2^{e} compagnie S.M. quittent Meknès et El Hadjeb, pour entrer dans la composition du G.M., pour des opérations en liaison avec les troupes de Fez dans la boucle du Sebou, région de Scourra.

Le 7 juillet, stationnant à Scourra. la 3^{e} compagnie (lieutenant MAGENDIE) étant du groupe de protection de l'abreuvoir, est accroché à sa rentrée, à 19 heures, par des dissidents

mordants : elle a deux tués: tirailleurs Tai BOUGOUGNON 15076, Nambi SILUE 3223, et 1 blessé: Youné SIDIBE.

Le 8 juillet, départ de Scourra, la 2e compagnie faisant partie de la protection du convoi de la colonne reçoit à 7 h.30, mission d'aller occuper en flanc-garde les crêtes d'un mamelon situé à 500 mètres à l'ouest de la route suivie, et de contenir tout ennemi, pour permettre au convoi de franchir le col ; la 1re S. M. lui est adjointe. A 8 h. 10 les dissidents sont vus se défilant dans un ravin vers la flanc-garde ; le feu est ouvert à 8 h. 30, et la compagnie est presque complètement engagée.

C'est dans un terrain couvert de broussailles ne permettant pas la fouille ; les coups de feu partent de tous côtés pendant que le convoi franchit le col.

Dès son passage, le décrochage est ordonné, et la 2e compagnie doit se replier par échelons, serrée de près par l'ennemi.

Dans ce moment critique, se firent remarquer le lieutenant Teyssier, le sergent-major Béraud, le sergent Moussa KEÏTA, 17953.

La compagnie eut au total, 3 blessés : caporal Hiri GINDO 18953, tirailleurs Bilali OUATTARA, 1757, et Tiécoura TARAORE 1900.

Ce même jour, la 3e compagnie faisait partie de l'escorte immédiate du convoi.

Le 13 juillet, les 2e et 3e compagnies rentrent avec le G.M. à Timhadit, puis à Aïn Leuh le 15 juillet.

A la suite de ces opérations, les récompenses suivantes furent décernées au 16e bataillon :

Le tirailleur Bilabi OUATTARA 1757, de la 2e compagnie est inscrit au tableau spécial de la Médaille Militaire, par arrêté ministériel du 23 février 1918 :

« Tirailleur dévoué, d'une belle attitude au feu, le 8 juillet 1917, dans un furieux engagement avec un adversaire des plus mordants, a fait preuve de sang-froid et d'énergie ; a été grièvement blessé ».

Le lieutenant MAGENDIE, de la 3e compagnie, le lieutenant TEYSSIER, de la 3e compagnie, et le sergent Moussa KEÏTA 17979, de la 2e compagnie, reçoivent les félicitations du Général commandant la subdivision de Meknès, par ordre n° 48, du 1re octobre 1917.

Le sergent-major BERAUD, de la 2e compagnie, et le sergent DANIAUD, de la 3e compagnie, sont faits chevaliers de l'ordre du Ouissam Alaouite, par ordre général de la subdivision n° 46, du 1er octobre 1917.

Le 8 août, le peloton de la 1re compagnie, en garnison à Amama est relevé par un peloton de la 4e compagnie, et il rejoint Aïn Defali.

Le 1er septembre, la 3e compagnie quitte Aïn Leuh pour M'Rira, Ito et Meknès où elle est le 21.

Le 19 septembre, la 3e compagnie quitte Aïn Leuh, pour rentrer à Meknès le 21.

Le 3 octobre, les 2e et 3e compagnies et les deux S. M. quittent Meknès, allant à Timhadit, pour prendre part aux opérations du G.M. en Moulouya, puis ensuite aller tenir garnison dans le territoire de Bou-Denib. Au cours du franchissement de l'Atlas, le 6 novembre, la 2e compagnie étant d'avant-garde de la colonne au départ d'Irara est assaillie en cours de route par une violente tempête de neige, qui rend la marche excessivement pénible : arrivée à l'étape

de Tazougirt-Ksar dans la soirée, la compagnie a dans la nuit 37 décès de tirailleurs, causés par le froid et l'épuisement ; et plusieurs autres entreront par la suite à l'hôpital.

La 3e compagnie, dans la même circonstance (mais qui ne marchait pas à l'avant-garde) ne perdit qu'un homme.

Le 7 novembre, arrivée des 2e et 3e compagnies et des S.M. à Bou Denib.

Le 30 novembre, les 2e et 3e compagnies quittent Bou Denib pour faire partie du G. M., qui va opérer dans le Tafilalet. Retour à Bou Denib, le 11 décembre.

Le 25 décembre, la 3e compagnie quitte Bou Denib à destination de Midelt et Rich, où elle arrive le 29.

1918

Les premiers mois sont occupés pour les 2e et 3e compagnies par des travaux de routes, reconnaissances, poursuites des Djichs, escortes de convois sur Midelt, Rich, Bou Anane, le Tafilalet, etc. C'est un va et vient incessant. Ces unités séjourneront rarement plus d'une semaine au même endroit. Elles mènent une existence excessivement agitée et pénible, dont l'état sanitaire général se ressentira longtemps.

Le lre mars, une compagnie blanche (capitaine BACHELIER), constituée, en vertu de la loi Mourier, avec des hommes provenant des C.O.A., est affectée au 16e bataillon, ce qui porte l'effectif à 5 compagnies, dont une blanche. Le 2 avril, la compagnie blanche quitte Meknès pour Aïn Leuh.

Le 8 mai, la 2e compagnie quitte Bou Denib, pour aller tenir garnison à Rich, où elle arrive le 12.

Le 16 mai, la compagnie blanche quitte Aïn Leuh avec le Groupe Mobile, pour aller procéder à l'installation d'un poste permanent à El Hammam, qui est commencé le 17.

Dès les premiers travaux, ce même jour, le poste est attaqué par un fort parti de Marocains. La jeune compagnie blanche soutint vaillamment le choc, et à l'occasion de son baptême du feu, se distingua toute entière par une belle conduite. La compagnie prend part ensuite au ravitaillement de Bekrit, jusqu'au 14 juin, ou elle se fixera au camp d'Arbalou-Larbi.

Le 23 mai, le commandant de VILLARS prend le commandement du bataillon, en remplacement du commandant LOZIVIT passé au 4e régiment colonial mixte du Maroc.

Le 17 juin, le Groupe Mobile dont fait partie la compagnie blanche est attaqué à Arbalou-Larbi. La compagnie prend part au combat, et se comporte bien. Le lendemain 19, au passage du col du Targhzerft, le convoi de la colonne est gravement menacé par une attaque de Marocains. La compagnie blanche, chargée de sa protection, eut encore une très belle attitude, assurant avec habileté la défense, puis décrochage, et repoussant même une contre-attaque qui s'avançait sous bois.

Dans ces deux jours de combat, se distinguèrent particulièrement : le capitaine BACHELIER, le sous-lieutenant GAULIS, le sergent VALETTE, le soldat ROSSIGNOL.

Retour de la compagnie à Arbalou-Larbi.

A la suite de ces opérations, les récompenses suivantes furent décernées à la compagnie blanche du 16e bataillon :

Le capitaine BACHELIER, reçoit les félicitations du Général commandant la subdivision, par ordre général n° 79, du 9 septembre 1918 :

« Commandant une compagnie de nouvelle formation, lui a donné une parfaite cohésion, et en a fait une unité particulièrement solide ; a montré beaucoup d'élan à El Hammam, le 17 mai ; à Arbalou Larbi, les 17 et 19 juin, a protégé avec calme et méthode le repli des éléments avancés, qui avaient achevé leur mission de protection des convois ».

Le sergent VALETTE reçoit des félicitations par le même ordre :

« Au cours du combat du Targhzerft, le 19 juin 1918, a fait preuve de courage et de sang-froid au moment d'un décrochage difficile et très dangereux ; est parti le dernier après s'être assuré qu'il ne restait personne en arrière. »

Le sous-lieutenant GAULIS est inscrit au tableau spécial pour Chevalier de la Légion d'Honneur, par arrêté ministériel du 8 octobre 1918.

« Officier remarquable de courage, de sang-froid et d'entrain, d'une superbe attitude au feu ; le 19 juin 1918, chargé de soutenir une compagnie engagée dans un combat très vif, et sous un feu violent, a, par des dispositions judicieuses arrêté net une contre-attaque sous bois. Deux fois blessé, six citations. »

Le 22 juin, la 3e compagnie, après plusieurs navettes dans toutes directions, se fixe à Ksabi, nouveau poste dont elle achève la construction et constituera la garnison.

Le 4 juillet, le peloton de la 4e compagnie détaché à Amama rentre à Aïn Ouzif.

Le 5 juillet, la 4e compagnie quitte Aïn Ousif pour Rabat, où elle arrive le 10, puis elle est occupée à des travaux de route entre ce poste et Ksabi.

Le 13 juillet, la compagnie blanche vient tenir garnison à Ksabi.

Le 30 juillet, la 1re compagnie quitte Aïn Defali pour Rabat, où elle arrive le 16 août.

Le 6 août, la compagnie blanche quitte Timhadit pour aller à Assaha, où elle stationnera à partir du 10.

Le 13 août, la 2e compagnie quitte Midelt pour se rendre au col du Tizi N'Tebient, où elle doit stationner jusqu'au 22. De son côté, le 14, la 2e S.M. qui était avec la 3e compagnie quitte Ksabi pour aller rejoindre la 2e compagnie au dit col ; mais dans la soirée, avant d'avoir pu opérer sa liaison, elle est attaquée près du col par un faible djich, qui, l'obscurité aidant, fait par son feu plus de peur que de mal ; quoiqu'il en soit, cette S.M. mal commandée par un sergent, se débande. Il n'y a pas eu de pertes, mais comme sanction, cette S.M. fut dissoute le 20 août.

Le 1er septembre, un peloton de la 3e compagnie quitte Ksabi pour le Tazi M'Tebient. Le 6 septembre, la 4e compagnie quitte Rabat pour Meknès, où elle arrive le 7.

Le 10 septembre, la 1re compagnie de Rabat est versée au 100e bataillon sénégalais de Rabat, et le 16e bataillon est ainsi réduit à 4 compagnies, dont une blanche.

La 4e compagnie prend désormais au bataillon la dénomination de 1re compagnie.

Le 12 septembre, cette 1re compagnie quitte Meknès, pour aller tenir garnison au Djebel Hebri.

Le 21 septembre, la compagnie blanche quitte Assaka, pour aller hiverner à Bekrit.

Le 22, le second peloton de la 3e compagnie quitte Ksabi pour le camp de Tizi M'Tebient.

Le 23, la 2e Compagnie quitte le Tizi N'Tebrent, pour rentrer à Midelt.

Le 31 Octobre, la 2e Compagnie quitte Midelt. pour se rendre à Meknès, où elle arrive le 14 Novembre.

Le 2 Novembre, la 3e compagnie quitte le Tizi N'Tebient pour Meknès, où elle arrive le 9.

Le 9 Novembre, la lre Compagnie quitte le Djebel Hebri pour Meknès où elle arrive le 12 Novembre.

Le 11 Décembre, les lre et 3e Compagnies quittent Meknès pour Aïn Leuh, où elles arrivent le 13 ; la lre Compagnie détache immédiatement 50 hommes à Lias.

1919

Pendant le mois de février, une épidémie de grippe particulièrement violente se déclare à Aïn Leuh.

La 3e Compagnie, qui se ressent encore des fatigues qu'elle a endurées dans le territoire de Bou Denib, et n'a pas eu le temps de se refaire au court repos de Meknès offre un terrain particulièrement favorable à l'emprise de la maladie; en 10 jours, elle perd 3 Caporaux et 8 tirailleurs.

Le moral de cette unité commence à baisser, et il est jugé convenable de la relever; elle rejoint Meknès le 14 février.

Le 15 Mars, le détachement de la lre Compagnie à Lias rejoint l'unité à Aïn Leuh.

Le 16 Mars, la Compagnie blanche quitte Bekrit pour Aïn Leuh, où elle arrive le 18. Elle est dissoute le 31 Mars, repassant aux C.O.A., où à la Compagnie blanche du 13e Bataillon Sénégalais; et le 16e Bataillon est ainsi réduit à 3 Compagnies noires.

Le 3 avril, la 3e Compagnie quitte Meknès pour Fez et Sefrou, pour remplacer les troupes de cette Subdivision parties en opérations ; elle rallie Meknès le 17.

Le 18 Mai, la lre Compagnie quitte Aïn Leuh pour Meknès, où elle est le 20 Mai.

Par suite de nouvelle organisation, les S.M. cessent d'être un organe de bataillon, pour devenir organe de compagnie. Il y a une S.M. par Compagnie, dépendant entièrement du Capitaine de la Compagnie, au même titre que les autres sections de l'unité.

Cette organisation est réalisée au Bataillon pour le 1er Juin. Le 3 Juin, la 3e Compagnie quitte Meknès pour Aïn Leuh, où se concentre le Groupe Mobile dont elle doit faire partie.

Elle est ultérieurement destinée au poste de Bekrit.

Le 15 Juin, les lre et 2e Compagnies quittent Meknès pour Ito, dans le même but. Elles sont ultérieurement et respectivement destinées aux garnisons de Ksabi et d'Itzer.

Le 10 juin, les 3 Compagnies du Bataillon (chacune avec S.M.), quittaient Ain Leuh et Ito avec le Groupe Mobile. Elles prennent part avec lui au ravitaillement des postes de la Haute Moulouya.

Le 28 Juin, la lre compagnie arrive à Ksabi pour y tenir garnison.

Le 30 Juin, la 2e compagnie arrive à Itzer pour y tenir garnison.

Le 7 Juillet, la 3e compagnie arrive à Bekrit pour y tenir garnison.

L'Etat-Major et la S. H. R. sont toujours à Meknès.

C'est dans cette situation que la signature de la Paix trouve le 16e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais, dont pas un seul tirailleur n'a été appelé à faire la guerre en France. Son histoire est donc modeste, mais il a fait seulement ce qu'on lui a demandé de faire, parcourir inlassablement l'inhospitalier bled marocain, pour traquer les dissidents qui veulent s'opposer à notre pénétration, et ouvrir au contraire des routes pour la favoriser.

Du moins, ses cadres européens, officiers ou gradés et soldats coloniaux, ont eu l'occasion de défendre leur sol natal, et tous, ou presque tous, l'ont, une ou plusieurs fois, arrosé de leur sang.

Et c'est pourquoi le Gouvernement a convié le drapeau du 16e bataillon, c'est-à-dire celui du 3e Régiment Colonial mixte du Maroc, à passer le 14 juillet 1919, à Paris, sous le glorieux Arc de Triomphe, autrefois élevé pour tous ceux qui contribué sauver, la France.

Meknès, le 17 Juillet 1919.

Le Chef Bataillon de Villars,

Commandant le 16e Bataillon Sénégalais,

Signé : DE VILLARS.

IMP. RAPIDE, G. MERCIÉ & C^ie
====== CASABLANCA =====